

JANVIER

Cheval
magazine

Cheval

LE PREMIER MENSUEL ÉQUESTRE D'EUROPE

magazine



ITA 7,10 € - DOM 6,50 € - BEL 6,50 € - LUX 6,50 € - PORT. CONT. 6,90 € - MAR 7,50 € - CH 11,15 € - CAN 10,50 \$ - TAHITI 10,00 CFP - NC 8,50 CFP

www.chevalmag.com

PRESTedit

M 01298 - 530S - F: 5,70 € - RD

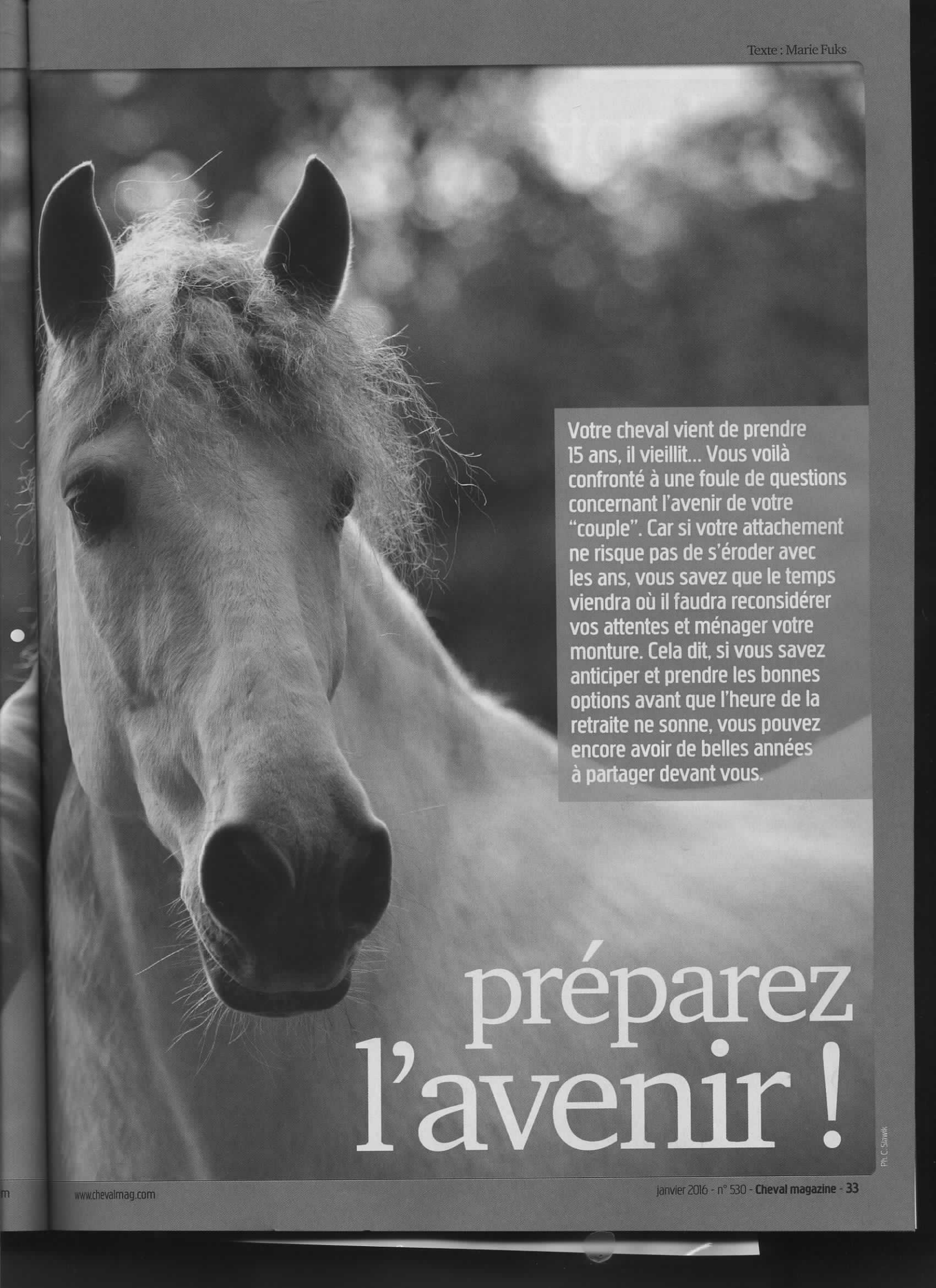


dossier vieillit

En France,
24 % des chevaux et
25 % des poneys
sont âgés de
plus de 15 ans
et 6 à 7 % ont
plus de 20 ans.

Votre cheval vieillit.





Votre cheval vient de prendre 15 ans, il vieillit... Vous voilà confronté à une foule de questions concernant l'avenir de votre "couple". Car si votre attachement ne risque pas de s'éroder avec les ans, vous savez que le temps viendra où il faudra reconsidérer vos attentes et ménager votre monture. Cela dit, si vous savez anticiper et prendre les bonnes options avant que l'heure de la retraite ne sonne, vous pouvez encore avoir de belles années à partager devant vous.

préparez
l'avenir !

» Adaptez son travail

La vieillesse n'est pas qu'une question d'âge. C'est un état d'esprit, diraient certains... Mais en ce qui concerne les chevaux, c'est un état de forme. Les chevaux ne sont pas égaux face au vieillissement. A vous de prendre les bonnes décisions en fonction de la santé de chacun.



Bien que des records d'âge soient régulièrement signalés, la longévité moyenne du cheval domestique est estimée de 25 à 30 ans. On peut donc raisonnablement penser qu'à partir de 18 ou 20 ans, les chevaux entrent dans la période "senior" de leur vie. Pour autant, l'âge à lui seul ne suffit pas pour mesurer la vieillesse d'un cheval car de nombreux facteurs (la race, l'héritage génétique, les soins, l'environnement et surtout l'utilisation passée et l'intensité du travail demandé) interagissent sur l'apparition plus ou moins rapide des stigmates du vieillissement. Certains seront à la retraite prématurément tandis que d'autres, seront encore fringants et actifs à bientôt 20 ans, voire plus. Dès lors, c'est davantage l'état de forme de votre cheval qui, quel que soit son âge, va déterminer l'orientation que vous allez prendre quant à la poursuite ou non, voire l'adaptation, de ses activités et de son entraînement.

"Lorsque Nipper a eu 15 ans, explique Christel, à la suite d'un problème au boulet antérieur droit, j'ai dû me rendre à l'évidence que je devais le ménager et modifier son travail (entraînement et sorties en concours) si je voulais que nous puissions faire encore un bout de chemin ensemble." La prise de conscience et l'acceptation d'une complexité fondée sur de nouveaux objectifs sont une des clés pour bien assumer le vieillissement de son cheval.

Mais il
deuil
faire d
dence
l'âge, i
taires
rêter; c
nieur
des ch
joulet,
ment u
s'ouvri
peut en
léger m
tée ou
étape,
d'un ap
ter qu
mieux
sauf s
contra
d'amé
qu'il s'
lemen
et d'in
qu'il f
ment
est se
conser
propri

Modifi
"Perso
pris la
maxim
saute j
criptio
ne mo
ver; je



Ph. C. Slawik

Fin de carrière et copropriété

Lorsqu'on est copropriétaire d'un cheval, gérer sa fin de carrière nécessite d'être vraiment en phase pour décider comment et quand réduire son travail et partager son utilisation, quand et où le mettre à la retraite et comment financer les frais afférents. Des questions qu'il vaut mieux se poser dès l'acquisition du cheval. "Depuis que nous avons acheté Solidez à l'âge de 5 ans, Jeanne, ma copropriétaire, et moi avons non seulement fixé d'emblée les bases du partage de son utilisation et des coûts liés à son hébergement et à son entretien, mais aussi convenu d'une marche à suivre pour ses vieux jours, explique Capucine. Lorsqu'il a eu 17 ans, nous avons donc d'un commun accord arrêté les concours et allégé son travail au profit des promenades en forêt." Aujourd'hui, à plus de 20 ans, Solidez partage son temps entre la balade trois fois par semaine et le paddock. Car Capucine et Jeanne savent qu'elles devront bientôt "le rendre à sa vie de cheval". "Nous choisissons et assumerons ensemble sa retraite, ajoute Capucine. Le plus dur sera de trouver le bon endroit et de franchir le pas, mais d'une certaine manière, si pour certains, être en copropriété peut compliquer les choses, pour nous, ça les rend plus simples car nous partageons tout." ●

Mais il faut s'y préparer pour que le deuil de la relation passée puisse se faire dans la sérénité, comme une évidence. "Face à un cheval qui prend de l'âge, il est important que les propriétaires cessent de penser que tout va s'arrêter, commente Brigitte Grazide, ingénieure agro reconvenue dans la retraite des chevaux (La Petite Ecurie du Marjoullet, à Gouzens - 31). Car si effectivement une page se tourne, une autre va s'ouvrir qu'il faut remplir avec ce qu'on peut encore faire ensemble... un travail léger monté ou à pied, de la balade montée ou en main... Plus on anticipe cette étape, plus on est dans le consentement d'un après, mieux on le vit." Sans compter que votre cheval, lui aussi, vit mieux cette transition. Idéalement, sauf si un problème de santé le contraint au repos total, il est conseillé d'aménager son activité de telle sorte qu'il s'adapte physiquement et moralement à son changement de rythme et d'intensité de travail. Une décision qu'il faut savoir prendre au bon moment et qui, déjà pas simple lorsqu'on est seul propriétaire, requiert un consensus lorsque le cheval est en copropriété (voir encadré ci-dessus).

Modifier l'entraînement

"Personnellement, poursuit Christel, j'ai pris la décision d'économiser Nipper au maximum. En saison de concours, je ne saute jamais à la maison, j'espace les inscriptions pour qu'il récupère et en CSI, je ne monte que deux jours sur trois. L'hiver, je fais très peu de concours et ne

saute à la maison qu'une fois tous les 15 jours après un long échauffement. En revanche, je ne le longe plus pour ménager ses boulets et je fais une séance courte, sans saut inutile, ciblée sur mes points faibles." Le reste du temps, Nipper fait une séance de plat par semaine et sort tous les autres jours en forêt

C'est l'état de forme de votre cheval qui, quel que soit son âge, va déterminer l'orientation que vous allez prendre quant à la poursuite ou non, voire l'adaptation, de ses activités.

pour entretenir son physique et son moral. Comme pour Nipper, alléger le travail en fonction des possibilités du cheval permet, quelle que soit la discipline, de gérer sa fin de carrière tout en conciliant son activité et le plaisir du cavalier. Certains, pourtant, ne se satisfont pas de "demi-mesure" et préféreraient réformer leur monture en la consacrant à un autre usage.

Mettre le cheval en pré-retraite

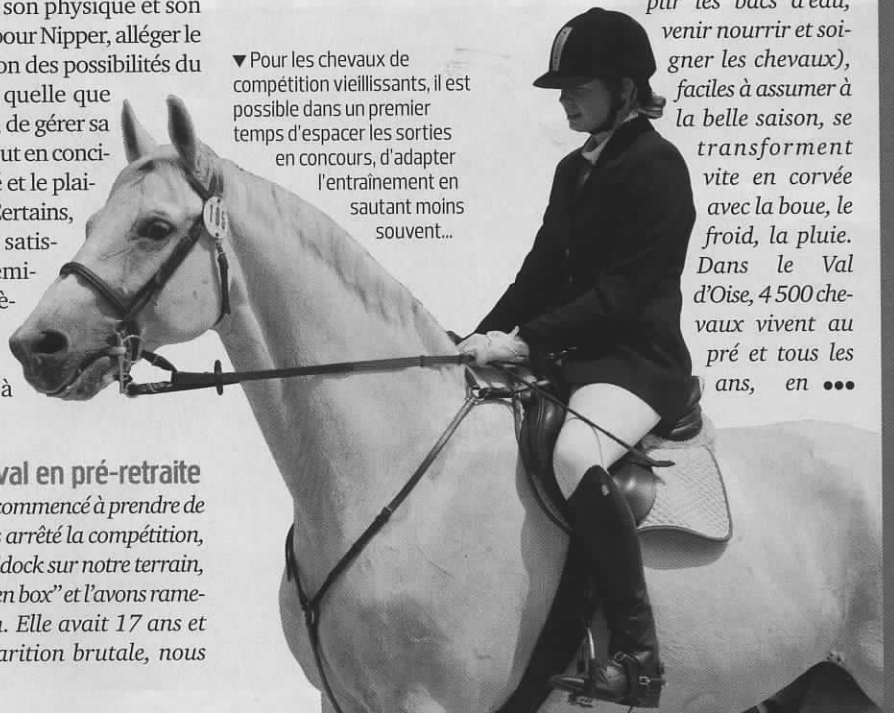
"Quand Etoile a commencé à prendre de l'âge, nous avons arrêté la compétition, aménagé un paddock sur notre terrain, construit un "open box" et l'avons ramenée à la maison. Elle avait 17 ans et jusqu'à sa disparition brutale, nous

▲ Quand votre cheval vieillit, il est temps d'aménager son travail : séance en liberté au paddock et balades remplaceront peu à peu les concours.

▼ Pour les chevaux de compétition vieillissants, il est possible dans un premier temps d'espacer les sorties en concours, d'adapter l'entraînement en sautant moins souvent...

avons coulé des jours heureux en profitant ensemble régulièrement du vaste terrain de promenade de la forêt d'Ecouvres", explique Marie. Idéale à ce stade de la vie du cheval, la formule pré-box chez soi, n'est pas accessible à tout le monde. Louer un pré à proximité de son domicile peut parfois sembler une bonne solution. Néanmoins, nombreux sont les professionnels qui, à l'instar de François Lejour (Ecurie des Acacias à Marine - 95), mettent en garde contre cette formule. "Mettre le cheval au pré part certes, d'une bonne intention, explique-t-il. Mais les obligations induites (remplir les bacs d'eau,

venir nourrir et soigner les chevaux), faciles à assumer à la belle saison, se transforment vite en corvée avec la boue, le froid, la pluie. Dans le Val d'Oise, 4 500 chevaux vivent au pré et tous les ans, en ...



Ph. C. Slawik



▲ Avec les chevaux âgés, les séances de travail en longe sont désormais à éviter afin de ménager les articulations des membres.

●●● *hiver, le Comité départemental d'équitation est appelé à intervenir parce que des chevaux meurent de faim, de froid et de soif.* Une autre alternative consiste à trouver une formule pré-box qui permette d'assurer une transition plus douce pour le cheval et moins contraignante pour le cavalier. *"Lorsque mes filles sont parties en province poursuivre leurs études, faute de pouvoir accueillir Darhan chez nous, il s'est retrouvé du jour au lendemain, quasi-inactif avec pour seul horizon, un rond de longe une heure par jour",* explique Cécile. Grand gabarit, sujet à l'arthrose et ayant tendance à tiquer d'ennui, Cécile opte pour une formule pré-box chez un agriculteur près de Beauvais où l'une de ses filles étudie. *"Cette option a permis à ma fille de*

continuer à le monter en balade et nous avons pu ainsi lui offrir une pré-retraite agréable qui a contribué à maintenir sa masse musculaire, l'a empêché de s'ankyloser, de perdre le moral et de développer des stéréotypies."

Spécialiser le travail

En club, rentabilité oblige, la gestion du vieillissement est directement liée aux limites d'utilisation du cheval. *"Tant qu'ils sont opérationnels et que leur locomotion et leur moral permettent d'adapter leur travail aux problèmes de santé qu'ils rencontrent, on le fait, au cas par cas",* souligne Jean-Louis Schaff, ex-directeur du centre équestre du Grand Poitiers. Ainsi, un cheval technique sera déclassé et assigné à



Stars seniors

Sur le circuit du haut niveau, Fairfax a couru les terrains de CCI 4* jusqu'à 19 ans, Diabolo St Maurice fut pilier de l'équipe de France de dressage jusqu'à 18 ans et Romanov (photo) a remporté cette année, à 17 ans, trois Grands Prix 5* de CSO. ●

Ph. E. Knoll

des cours pour cavaliers de niveau intermédiaire ou à des promenades au pas pour débutants, par exemple. *"On peut aussi alterner pré-travail lorsque c'est possible, ce qui nous a par exemple permis de réformer une jument, Aman-dine, qui, à 26 ans, est toujours utilisée en équithérapie, trois matins par semaine."* Sur le plan de l'équitation, expliquent les enseignants, il convient de soulager l'avant-main et de ménager le dos. *"L'idée, commente François Lejour, c'est d'éviter toute contrainte et de laisser le cheval dans son équilibre naturel avec des rênes aussi souples que possible."* Ainsi, tant que l'adaptation du travail, associée à une prise en charge efficace, permet de maintenir le cheval actif sans souffrance, il peut tranquillement terminer sa carrière. *"Cela dépend vraiment du cheval, il n'y a pas de règle universelle si ce n'est celle que l'éthique nous dicte",* ajoute Jean-Louis Schaff. Dès lors, si sa santé impose une cessation définitive d'activité, mieux vaut avoir anticipé sa retraite. ●

◀ Il est préférable d'éviter toute contrainte aux vieux chevaux montés et de les laisser dans leur équilibre naturel sur des rênes souples.



Ph. A. Lauroux

Ph. A. Lauroux

Si v
vieil
de v
pou
que

A
cheva
aux af
taires,
(syndr
taboliq
contre
rine Th
âgés d
princip
cheval

» Surveillez sa santé

Si voir son cheval vieillir est inéluctable, le voir vieillir en bonne santé dépend en grande partie de vous, de la manière dont vous l'accompagnerez pour ses vieux jours et de l'attention et des soins que vous lui prodiguerez.

Au fil du vieillissement, l'intégrité et le fonctionnement de tous les tissus et organes s'altèrent progressivement rendant les chevaux particulièrement sensibles aux affections ostéo-articulaires, dentaires, pulmonaires et métaboliques (syndrome de Cushing, syndrome métabolique équin (SME), voir encadré ci-contre). Une étude réalisée par Catherine Trillaud-Geyl sur 204 chevaux âgés de 15 à 45 ans montre que les principales pathologies spécifiques au cheval âgé sont l'arthrose (25%), l'em-

physème (7%), la maladie naviculaire (5%) et des problèmes liés à la dermatite estivale et à la maladie de Cushing (3%). Autant de troubles qui associés aux stigmates du temps (fonte musculaire, creusement du dos, déclin de l'appétit, dégradation des performances d'ingestion et de digestion des aliments, baisse de la sensation de soif, sensibilité plus importante à la chaleur et au froid), fragilisent le cheval âgé et nécessitent une attention et des soins spécifiques pour les prévenir, en retarder les effets, et les prendre en charge avant qu'ils ne dégèrent.



Ph. I. Arnon

Problèmes d'hormones

- **Le syndrome de Cushing** est une maladie dégénérative causée par un dérèglement hormonal qui affecte l'hypophyse et se manifeste par un amaigrissement et une anomalie de la mue associée à de longs poils bouclés (hirsutisme).
- **Le syndrome métabolique équin (SME)** également lié à un désordre endocrinien, engendre un état d'obésité générale ou locale (dépôts adipeux au niveau de l'encolure, de la base du cou, du fourreau, de la mamelle) et des crises de fourbure. ●



“Prendre la décision de garder un cheval vieillissant est une vraie responsabilité qui oblige à donner de son temps mais aussi, “à investir à fonds perdus” lorsque le cheval devient totalement inutilisable, car il faut bien avoir à l'esprit que plus il vieillit, plus il coûte cher; en surveillance, en entretien, en soins et en alimentation spécifiques, insiste François Lejour. Or, c'est une réalité souvent sous-estimée, voire négligée.”

Surveillance quotidienne

Un contrôle vétérinaire annuel de l'état général ne dispense pas de rendre une visite quotidienne au cheval afin de déceler le moindre problème. En général, son attitude à elle seule est éloquente mais il convient de s'assurer que ses pieds, ses membres et ses yeux (attention aux insectes) sont propres, qu'il a de l'eau claire facilement accessible, qu'il n'a pas froid (le couvrir si nécessaire), qu'il mange correctement et ne donne aucun signe de troubles respiratoires (jetage, toux). *“Plus un cheval vieillit, plus il faut y être attentif, non seulement parce qu'il devient plus ●●*

... fragile, mais aussi parce qu'il peut être rejeté par les plus jeunes, exclu de l'abri, voire de l'accès au foin ou à la nourriture, commente Carine Brami, propriétaires des Ecuries des Anglonnières à Lion-en-Sullias (45). La mise au pré avec d'autres chevaux, réclame donc une phase d'observation à ne pas négliger pour s'assurer que la cohabitation est bonne et qu'il a trouvé sa place."

Suivi attentif

La réponse immunitaire étant diminuée chez le vieux cheval, il est conseillé d'augmenter la fréquence des rappels de vaccination antitétanique (annuelle) et antigrippale (tous les 6 mois). La vermifugation deux fois par an, au printemps et avant l'hiver, peut être précédée d'une coproculture réalisée sur un mélange de crottins si certains chevaux montrent une perte d'état préoccupante. L'entretien régulier des pieds (goudron, graisse, parage) est indispensable. "Sauf cas particulier, le parage peut être réalisé toutes

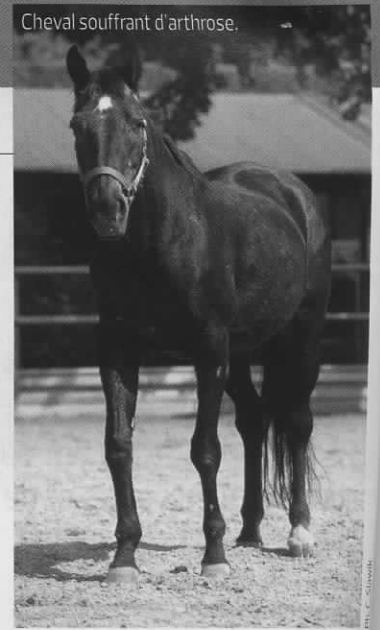
les 10 semaines à partir du printemps et tous les 3 à 4 mois en saison hivernale", explique Brigitte Grazide. Le déferrage des antérieurs est plutôt conseillé en saison automnale, lorsque le sol est meuble, pour limiter l'inconfort le temps que le cheval s'habitue." Les dents doivent être annuellement contrôlées afin d'éliminer toute cause dentaire (surdents, carries) susceptible d'entraver la mastication et de compromettre l'alimentation du cheval. Après 25 ans, ce contrôle doit en particulier vérifier si des dents sont tombées ou mobiles, ce qui peut amener à modifier la nature et/ou la consistance des rations.

Alimentation adaptée

Elle doit être facilement digestible et repose sur l'herbe et le fourrage de bonne qualité et sans poussière (foin enrubbanné, ensilages mifanés), associés à des concentrés à hauteur de 10% en fonction des besoins du cheval (par exemple, les concentrés seront pros-

Les principales pathologies spécifiques au cheval âgé sont l'arthrose (25%), l'emphysème (7%), la maladie naviculaire (5%) et des problèmes liés à la dermite estivale et à la maladie de Cushing (3%).

▼ Les défenses immunitaires étant plus faibles chez le vieux cheval, le vétérinaire augmentera la fréquence des rappels antitétanique et antigrippal.



crits s'il est atteint de SME). La ration doit être enrichie en protéines (tourteau de soja, luzerne), limitée en amidon (privilégier la luzerne, le son de riz ou de blé, la pulpe de betterave plutôt que le maïs, l'avoine ou l'orge) et additionnée de minéraux (bloc à lécher) et de graisse végétale (huile de maïs par exemple) pour limiter la perte de poids et de graisses corporelles. Et si votre cheval a du mal à mâcher, certains concentrés présentés sous forme de barbotages, de soupes ou de bouchons mous faciliteront son alimentation et éviteront une possible dénutrition. ●



Ph. J. Annon

▲ Le parage des sabots doit toujours être effectué régulièrement, tous les deux mois et demi à quatre mois selon l'état et les saisons.

Ph. A.-S. Flament

» Quand sonne l'heure de la retraite

Encore parfois abattus pour leur viande – les propriétaires n'anticipant pas suffisamment leur longévité et leur coût d'entretien – les chevaux âgés bénéficient néanmoins, plus souvent qu'autrefois, d'une retraite bien méritée. Des professionnels de l'accueil des vieux chevaux répondent aux questions posées par l'accompagnement de cette ultime tranche de vie.



Ph. I. Arnon



Ph. A. Laurieux

Qu'est-ce qu'une bonne écurie de retraite ? Quelles prestations en attendre ? Quelle formule choisir ? Comment gérer la transition lorsque le cheval n'a connu que le box ? Puis-je d'emblée le mettre avec d'autres congénères ? Faut-il le castrer s'il est entier ? Comment s'assurer qu'il va bien s'intégrer ? Quel budget dois-je prévoir ? Si les centres dédiés à la retraite des chevaux se multiplient depuis quelques années, il est préférable

▲ Pour réussir une mise au pré au moment de la retraite, il faut s'assurer que le vieux cheval sera bien intégré au groupe des autres chevaux, qu'il pourra s'alimenter sans problème avec une ration adaptée, bénéficier de l'abri...

de ne pas attendre le dernier jour pour envisager cette échéance afin de vous donner le temps de trouver les réponses à toutes vos questions et de choisir la formule d'hébergement qui concilie au mieux vos exigences et votre budget.

Les clés d'une retraite réussie

“Contrairement à ce qui est ancré dans beaucoup d'esprits, la retraite est un type de pension qui n'a rien à voir avec du gardiennage, explique Brigitte Grazide. Il faut à la fois des connaissances spécifiques sur les vieux chevaux et des installations aptes à les recevoir et à faciliter leur intégration (stabulation ou paddock aménagé pour mise en contact sécurisé avec un cheval “accueillant”), tout en assurant par une surveillance et des soins personnalisés leur bien-être en toutes circonstances.” Choisir un centre

de retraite ne s'improvise donc pas. Il doit être en mesure de réaliser la phase de transition en tenant compte du passé et du profil de l'équidé car un cheval qui n'a vécu qu'en box, ne se met pas à la retraite comme un cheval qui a pu séjourner, même épisodiquement, au pré. Il est donc important que les installations comportent des stabulations, des boxes et/ou des abris confortables. Les prés doivent être clôturés sans barbelés, facilement et régulièrement approvisionnés en eau propre, et dimensionnés en fonction du nombre de chevaux qui y pâturent, de la quantité d'herbe disponible, et du temps qu'ils y passent. L'herbe doit être complétée par du foin et des rations individualisées. *“Personnellement, poursuit Brigitte Grazide, je n'ai pas deux chevaux qui mangent la même chose. Je personnalise en composition et*

Une visite de la pension de retraite s'impose, de préférence en hiver pour avoir un aperçu de la structure dans les pires conditions et vous assurer que votre vieux compagnon y trouvera abri, nourriture, soins et attention.

Cheval entier... un problème ?

"L'accueil en retraite d'un entier, récemment castré ou non, réclame une gestion différenciée, explique Carine Brami. Je prévois des paddocks à double clôture séparés des autres près par un chemin de 3 à 4 mètres de manière à ce qu'il puisse voir ses congénères sans les renifler. Ensuite, il m'arrive parfois de tenter des rapprochements et de réussir des cohabitations. Par exemple, j'ai un poney entier de 19 ans qui coule une vie heureuse avec des juments beaucoup plus grandes que lui." Une gestion spécifique et une surveillance rapprochée qui se traduisent nécessairement par un tarif particulier. ●



Ph. A. Lauroux

en quantité chaque ration en fonction de l'âge, de l'état, des problèmes de santé propres à chacun des chevaux que j'héberge. J'ai un papy de 33 ans qui n'a plus de dents et que je nourris à base de bouillie que je formule et enrichis moi-même en fonction des saisons. Un autre plus jeune est ulcéreux. Je lui prépare des rations pauvres en amidon et m'assure qu'il a de l'herbe et du foin à volonté afin qu'il salive en permanence pour son confort gastrique." Une "marque de fabrique" très chronophage et qui contraint, au-delà de la préparation, à constituer des groupes limités à quatre voire cinq chevaux et poneys par pré pour pouvoir surveiller que chaque cheval profite bien de sa ration et qu'il n'y en a pas un qui mange pour deux ! Autant dire qu'avant de vous décider, une visite du centre s'impose, de pré-

férence en hiver pour avoir un aperçu de la structure dans les pires conditions et vous assurer que votre vieux compagnon y trouvera abri, nourriture, soins et attention.

Où chercher ?

Bien que la déclaration des lieux de détention d'équidés soit obligatoire auprès de l'IFCE, il n'existe pas à ce jour de répertoire officiel des structures d'accueil pour la retraite des chevaux. Le seul organisme (le Centre hippogériatrique) qui avait tenté de les recenser, n'existe plus. Cela dit, en tapant sur n'importe quel moteur de recherche "retraite pour chevaux" en ciblant votre région, vous n'aurez que l'embarras du choix. Par ailleurs, certaines associations s'intéressent à cette question. Par exemple, l'Union natio-

nale des propriétaires de chevaux de selle (UNPCS) a mis en œuvre une démarche d'agrément qui lui permet de proposer à ses adhérents une liste d'une vingtaine de centres de retraite Pré-vert qui répondent à un cahier des charges exigeant quant aux conditions d'accueil et de prise en charge globale des chevaux à la retraite. ●

Combien ça coûte ?

Le coût d'entretien d'un équidé à la retraite est très variable d'une structure à l'autre. Certaines proposent des tarifs en fonction de la taille de l'équidé (poney ou cheval) pouvant aller de 95 à 265 €, les frais annexes non compris (aliments spécifiques, vermifuges, vaccins, dentiste, maréchal, frais vétérinaires, ostéopathe, shiatsu...). D'autres différencient les prix au mode d'hébergement (tout pré avec ou sans abri, stabulation-pré, pré-box l'hiver et tout pré l'été, pré-box ou stabulation toute l'année) avec des tarifs de base allant, à titre indicatif, de 170 € en pré-stabulation à 250 € en pré-box. Au total, c'est donc un vrai budget qu'il faut prévoir et auquel, en fin de vie, il faudra ajouter le cas échéant, le coût de l'euthanasie (150 €) et de l'équarisseur (350 €). ●



Ph. A. Lauroux



Réagissez !

Qu'avez-vous prévu pour la retraite de votre cheval ? Avez-vous commencé à la budgétiser ? Partagez vos expériences et réagissez sur la page Facebook de Cheval mag ou accédez directement au forum de Cheval mag sur

www.chevalmag.com